

Je ressens un grand plaisir et une certaine forme d'orgueil à présenter cette nouvelle publication de la Surintendance aux Biens Culturels de la Vallée d'Aoste.

Ce Bulletin dont nous saluons le numéro Zéro se joint au "Notiziario" annuel publié à partir de 1997 qui a suscité un grand intérêt.

En tant qu'Assesseur à la Culture, je me réjouis de voir et de pouvoir apprécier le travail des spécialistes et des passionnés de la conservation des Biens culturels de notre Région.

La philosophie du Bulletin est celle de produire une publication adressée d'abord aux spécialistes qui développent leur professionnalisme grâce aux contacts constants et fructueux entre eux, mais aussi aux citoyens qui pourront approfondir des thématiques relativement à notre grand patrimoine dont nous sommes fiers et connaître toutes les initiatives que la Surintendance porte de l'avant.

Je crois fermement qu'aucune communauté humaine ne peut renoncer à son patrimoine culturel et que les institutions doivent savoir organiser une protection efficace. Ce patrimoine est la mémoire visible et tangible de notre communauté, c'est en même temps le témoin de notre évolution sociale et un élément essentiel de notre identité.

Parfois ces Biens nous apparaissent comme des biens impérissables; pourtant ils sont menacés de différents dangers, de dommages naturels, de dégradation, de destruction ou de disparition.

Tous les acteurs qui s'occupent de la conservation des Biens culturels savent qu'ils doivent travailler sur le terrain, avec leurs mains et avec leur cœur. Ils doivent préparer les chantiers, étudier les archives,

analyser les utilisations, protéger, entretenir, participer et souffrir, se sentir satisfaits ou déçus, pleurer si c'est le cas, ... et enfin publier les résultats, comme le fera ce Bulletin.

La patience et la méticulosité à long terme, l'attention aux nouvelles sciences des matériaux au service des Biens culturels ainsi que la prise en considération du développement aux nouvelles techniques de conservation et des ateliers de restauration sont les qualités les plus cachées des spécialistes qui se chargent de sauvegarder les traces de notre passé pour nous donner une idée du présent et du futur de notre communauté et de l'humanité.

Ceux qui font preuve de professionnalisme et qui travaillent au sein de notre Surintendance n'ont de préoccupation que celle de donner cours à leur préparation, à leur passion et souvent à leur précieuse intuition. Je me dis parfois que leur enthousiasme doit nous enseigner autant de choses que les résultats de leurs recherches, mais je me dis aussi, et ici je l'affirme publiquement, que ces spécialistes sont des gens heureux parce qu'ils font le travail qu'ils aiment.

Si le lecteur de ce Bulletin a la chance d'entrer en syntonie avec eux, il aura aussi la sûreté, à travers son appui et son soutien, de devenir un protagoniste pour conserver durablement notre inestimable patrimoine culturel.

*L'Assesseur à l'Education et à la Culture  
Teresa Charles*